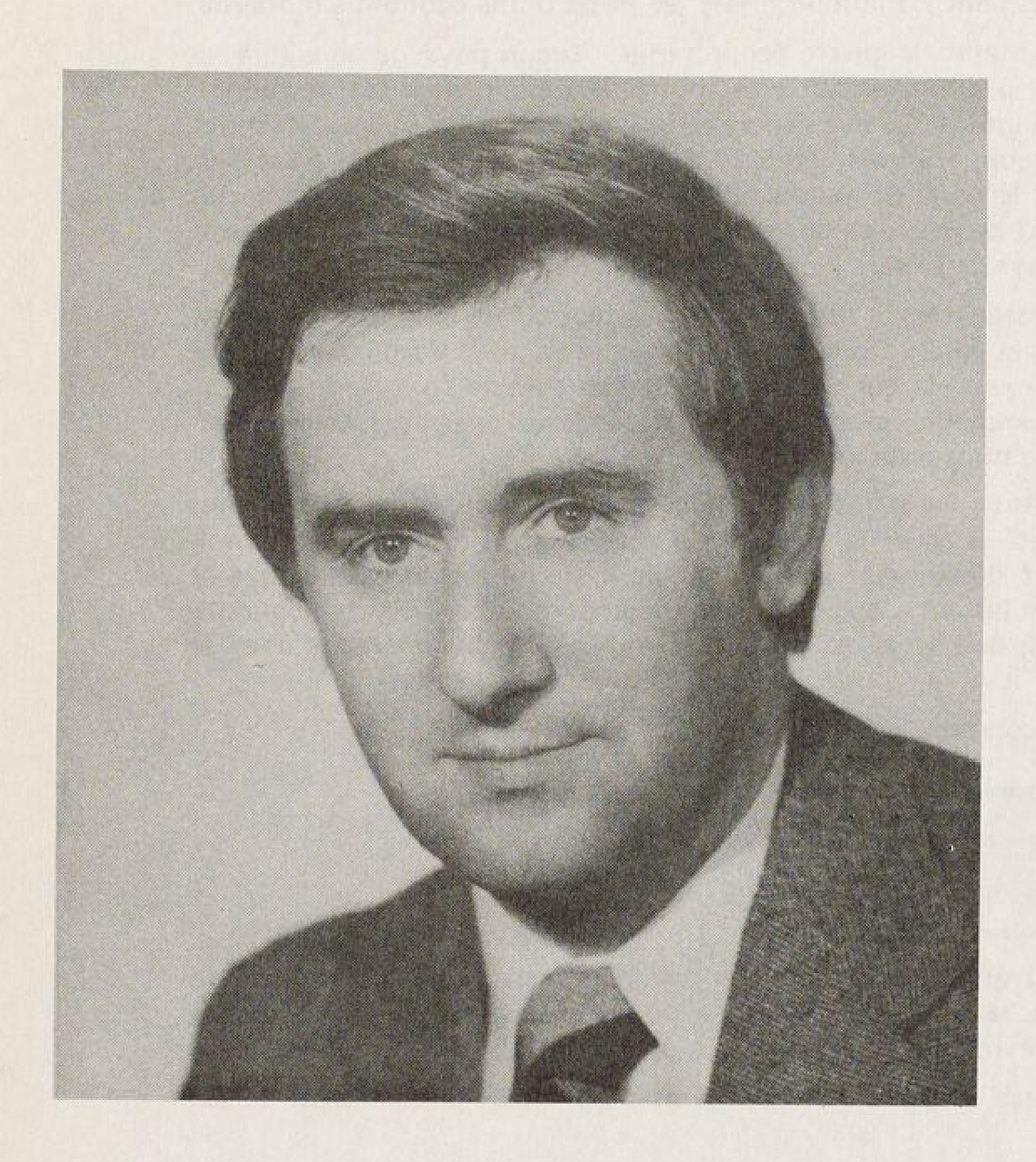
ELECTIONS LEGISLATIVES 19 MARS 1978
5 eme CIRCONSCRIPTION DE L' ISERE

Michel ROUX
UNION POUR LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE



Michel ROUX 35 ans, Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Lyon, Secrétaire Général adjoint de la Chambre de Commerce de Vienne.

Libertés, solidarité, sécurité et défense de la nature sont des mots creux si l'on ne peut en assumer la charge.

Candidat d'Union pour la Majorité Présidentielle, je viens vous dire ma foi.

POUR LA FRANCE

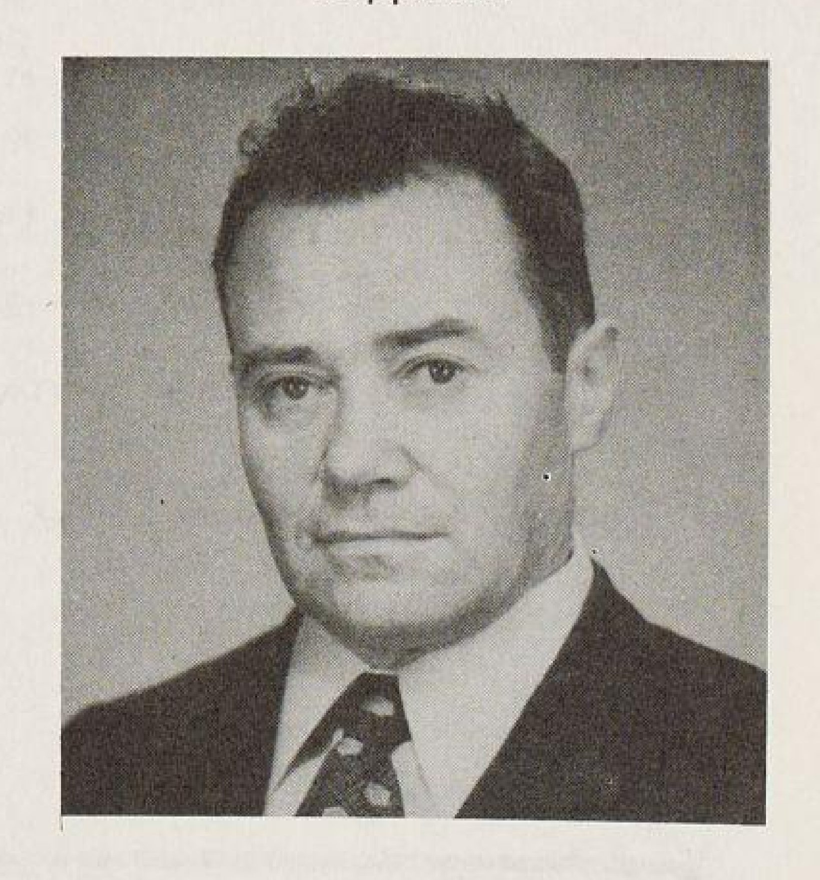
un gouvernement

La gauche bafoue les électeurs. Après des mois d'injures et d'insultes, elle prétend s'être mise d'accord en 3 heures. Mais d'accord sur quel programme et sur quel gouvernement ? Quand elle dit : Votez pour nous, on verra après, elle se moque de nous. Il faut que les intérêts bassement égoïstes de Messieurs Mitterrand, Mermaz, Oudot et consorts soient bien forts, pour qu'ils les fassent se prêter à un tel jeu, si tragique lorsque le partenaire est communiste et qu'il y va du sort de la France. Le parti communiste a ses troupes l'arme au pied : les 26 000 cellules de base sont prêtes, les 1 600 000 militants de la CGT veillent, les commandos infiltrés dans toutes les organisations de masse attendent le signal. François MITTERRAND est un OTAGE. Ses vantardises ne l'empêcheront pas de capituler, comme il l'a toujours fait. Car c'est son dernier espoir, avant qu'une retraite peu glorieuse ne consacre l'échec de celui dont l'histoire dira : 14 fois ministre malheureux avant 1958, homme politique usé, a tenté sans succès de revenir au pouvoir jusqu'en 1978, en se liant à la bombe communiste, comme personne jusqu'alors n'avait osé le faire.

Élu, je soutiendrai un gouvernement uni, comme la majorité présidentielle est seule capable d'en former un, dirigé par un homme compétent, courageux et efficace. J'appuierai des hommes nouveaux. Je presserai le gouvernement d'élaborer des lois qui servent l'homme, respectent les libertés et sauvegardent la nature.

Pierre LENOIR

Suppléant



52 ans, Ingénieur de l'É.d'F. à Bourgoin-Jallieu
Ancien Maire-adjoint de Bourgoin-Jallieu.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

un rôle international

Les gouvernements de la 4ème République, où Mitterand qui n'avait déjà pas les moyens de ses ambitions a figuré si souvent, ont ridiculisé la France. Les présidents de conseil, les ministres, entraient et sortaient comme sur une scène de vaudeville. Amis paysans, dites moi, peut-on labourer un champ en changeant d'attelage au milieu du sillon ? Notre pays appauvri était contraint de mendier auprès des voisins riches et d'en accepter les humiliations.

Alors, forgeant une constitution, portant haut la voix de notre pays, tendant la main aux nations les plus pauvres, le Général DE GAULLE a rendu l'honneur à la France. Le président Giscard d'ESTAING, héritier de l'histoire, maintient au plus haut rang la place de notre pays.

Gardons nous d'y attenter par notre vote.

une économie

Le monde moderne a imposé à notre pays de grands changements. Hommes de la terre, les Français ont dû se tourner nombreux vers l'industrie, source de progrès plus rapide. Le président Pompidou a jeté les bases d'une économie moderne.

Mais nous sommes en état de guerre économique. Aucun pays ne nous fera de cadeaux. Il est facile de promettre tout et à tout le monde, mais la réalité économique ne se paye pas de mots. Or l'ex-Programme Commun, ce n'est que des mots. Pas un économiste sérieux, français (même de gauche)ou étranger, ne croit à sa réussite. Et pourtant le parti communiste exigera beaucoup plus. Les promesses de la gauche ne seraient payées que de mots. Voyez l'exemple du Portugal, de la Grande-Bretagne, des pays de l'Est.

La lutte contre les inégalités, la lutte pour la protection de la nature ne seront mises en œuvre qu'autant que nous pourrons y mettre le prix. Ce ne sont pas les hippies en haillons, par exemple, qui débarrasseront nos rues de l'oxyde de carbone automobile, mais les chercheurs compétents que nous pourrons payer, dans des laboratoires modernes que nous pourrons installer.

Raymond Barre et tous les partis de la majorité présidentielle qui l'appuient ont montré leur capacité à gérer la France. La recette est simple : effort, discipline et libertés. Il faut débarrasser notre pays de la pollution bureaucratique et socialisante qui paralyse les élans et asphyxie la vie économique. Il faut encourager l'initiative privée. Alors, de toutes ces pousses vivantes sortiront les fruits dont se nourrira la France.

Lorsqu'on oublie l'économie, elle se venge.

POUR NOTRE RÉGION

Fort de ces principes que je défendrai sans relâche, au plan national, je veux en outre «vivre» ma région, sa vie et ses problèmes, pour que, ainsi, je puisse consacrer toutes mes forces à la servir :

- je veux aider les collectivités locales à s'organiser librement pour le bien de ses membres.
- je veux être aux côtés de ceux qui, ouvriers, employés et cadres, travaillent avec conscience et courage, dans toutes les professions. Je veux les aider à assurer le présent et à bâtir, dans la liberté, un avenir de justice et de progrès.
- je veux lutter aux côtés des industriels, des commerçants, des artisans, des agriculteurs qui font la richesse de notre région et assurent l'emploi, pour qu'aucune contrainte tâtillonne, aucune dictature bureaucratique ou administrative n'entrave leur action, pour que chacun reçoive la juste rémunération de ses efforts et de ses risques, sans que soient jamais oubliées les épouses des commerçants, des artisans et des agriculteurs, compagnes de l'action.
- je veux appuyer les services, les professions libérales et tous ceux qui enseignent, soignent, assistent, pour qu'ils assurent leur mission et s'organisent comme ils l'entendent dans l'intérêt de tous.
- je veux encourager les Associations, sportives, culturelles, familiales et de toutes natures, levain de notre société.

Beaucoup d'entre nous ont pris les armes pour la défense du pays. L'heure est aussi grave. Votre voix ne doit pas manquer à la France.

Michel [signature]

Impr. Lefebvre Bourgoin

DONNONS UNE MAJORITÉ AU PRÉSIDENT

Sciences Po / fonds CEVIPOF